

Le chien charitable

Deux pauvres petites Irlandaises venaient de perdre leur mère épuisée de fatigues et de privations depuis la mort du père. La misère était si grande dans leur village que personne ne pouvait songer à se charger des malheureuses orphelines. Que faire ? Une voisine se souvint que la mère avait parlé d'un beau-frère qui habitait à quelques lieues de là, mais qu'elle ne voyait plus.

“ Qu'importe, dit-on, il ne pourra refuser de recevoir les enfants de son frère.”

Un charretier qui devait passer non loin de Kilburn, proposa de prendre les petites filles, et de les mettre dans leur chemin. La proposition fut acceptée : Mary et Sizzie montèrent dans la voiture. L'aînée avait sept ans, la plus jeune cinq.

Arrivé à la bifurcation de la route, le charretier s'arrêta, déposa les enfants à terre et leur dit : Prenez à gauche, marchez tout droit et dans deux heures vous serez à Kilburn où demeure votre oncle.

Les pauvres petites, tout interdites, se mirent à pleurer en voyant s'éloigner la voiture. Mais Mary, prenant courage, dit à Sizzie :

“ Allons, viens, il faut nous dépêcher pour arriver là-bas avant la nuit.

— Mais j'ai grand'faim, reprit l'enfant, nous n'avons pas diné aujourd'hui. Elle prit cependant la main de sa sœur, et toutes deux se mirent à marcher. Elles allaient lentement, les pauvrettes, avec leurs petites jambes et leur faiblesse. Au bout d'une heure, elles ne pouvaient plus avancer. Une ferme apparaissait à quelques mètres.

“ Si nous demandons du pain dans cette maison ? ” dit la petite Sizzie. Marie hésitait, car elle n'avait jamais mendié.

Mais elle se sentait exténuée et voyait sa petite sœur prête à tomber d'inanition. Elles se dirigèrent donc vers la ferme. Au moment d'y entrer, elles entendirent un homme gronder rudement un berger, puis rentrer dans la maison en fermant violemment la porte derrière lui. Effrayées, elles attendirent quelques instants, puis se décidèrent à frapper doucement. — Qui est là ? lit une grosse voix.

Mary entra et dit presque bas : “ Pourriez-vous nous donner un petit morceau de pain ou un peu de pommes de terre, Monsieur ? Nous . . .